

FORMATION AU TUTORAT ET POSTURE D'ACCOMPAGNEMENT DE L'ETUDIANT IADE

Quand la transmission du geste technique participe aux enjeux d'une culture de la sécurité en anesthésie

Jonathan CHAUVEAU
Ecole d'Infirmiers Anesthésistes – CHU de Montpellier
Promotion 2015 – 2017
Septembre 2017

Résumé

La formation des étudiants est l'une des missions de l'IADE. Depuis la réingénierie de 2012, le référentiel de formation prévoit la présence de tuteurs dans les services qui accueillent des étudiants. L'instruction du 4 novembre 2016 a rendu obligatoire la formation au tutorat pour les paramédicaux qui souhaitent s'investir dans cette mission.

Pendant ma formation, j'ai observé des écarts dans la façon d'accompagner l'étudiant dans la transmission du geste technique selon que l'IADE est formé ou non au tutorat. Je me suis alors demandé quels étaient les fondamentaux de la posture d'accompagnement de l'IADE tuteur dans la transmission d'un geste technique ?

La réalisation d'une *instruction au sosie* auprès d'une IADE formée au tutorat cherche à mettre en évidence l'impact de cette formation sur sa façon de transmettre le geste technique.

Etre tuteur permet d'accompagner les étudiants infirmiers anesthésistes de façon différente mais complémentaire avec les autres professionnels de proximité. L'enjeu est de transmettre du *savoir* et du *savoir-faire* mais aussi et avant tout une *culture de la sécurité en anesthésie*.

Mots-clés : Posture d'accompagnement, Tutorat, Pédagogie, Réflexivité, Sécurité

Abstract

Student training is one of the missions of the nurse anesthetist. Since 2012 the nurse anesthetist's training referential provides for the supervision of mentors in the services that host students. The instruction of November 4, 2016, has made mentoring training mandatory for paramedics who wish to invest in this mission.

During my training, I observed differences in the way to support a student while the transmission of technical gestures, depending on whether the nurse anesthetist is trained for mentoring or not. Thus, I asked myself what were the fundamentals of professionalism of the nurse anesthetist as a mentor in the transmission of technical gesture?

That's why I carried out an *instruction to the double* with a nurse anesthetist trained to mentoring to analyze whether this training had an impact on transmission of technical gesture.

As a result, I concluded that being a mentor allows to support nurse anesthetist students in a different but complementary way with other professionals. The important thing is to transmit *knowledge* and *know-how* but also a *culture of anesthetic safety*.

Keywords : Supporting Posture, Mentoring, Pedagogy, Reflexivity, Safety

I. Genèse d'une enquête sur la transmission du geste technique

Le métier d'IADE est un métier à risque. Une formation de deux ans au sein d'une école d'infirmier anesthésiste est nécessaire pour former les futurs professionnels qui prendront en charge les patients au bloc opératoire.

La transmission du geste technique est une des missions de l'IADE. Au cours de leur formation, les étudiants sont encadrés par des infirmiers anesthésistes qui partagent leur savoir-faire.

Certains d'entre eux suivent un cursus spécifique qui leur permet d'accompagner l'étudiant tout au long de son parcours de stage. Néanmoins, tous ne sont pas formés au tutorat et pour autant, ces IADE transmettent eux aussi le geste technique.

Se pose alors la question de savoir s'il existe une posture d'accompagnement pour l'IADE qui forme ? Peut-on apprendre à accompagner ? Tous les IADE sont-ils en capacité d'accompagner des étudiants ? Quels sont les fondamentaux de la posture d'accompagnement de l'IADE ? Transmettre son savoir-faire est-il conditionné par d'autres facteurs ? Il ne faut pas oublier que nous évoluons dans un milieu à risque.

Dans la littérature, M. Paul (2011) définit l'accompagnement et le tutorat comme étant un moyen de « *se joindre à quelqu'un pour aller où il va en même temps* ».

Ainsi, pour que l'accompagnement ait un intérêt et porte ses fruits, il ne faut plus se placer dans une dynamique de travail « *sur* » autrui en se contentant de transmettre de l'information mais s'orienter vers une dynamique de travail « *avec* » autrui et rendre ainsi la

personne accompagnée actrice de sa formation.

P. Perrenoud (2010) définit la *pratique réflexive* comme un moyen permettant à l'apprenant d'ancrer ses connaissances pour pouvoir les remobiliser.

La pratique réflexive permet ainsi de prendre du recul par rapport à une situation de soins, de questionner et d'analyser sa pratique, de développer un esprit critique. C'est une méthode qui demande du temps, oblige à se remettre en question, décode les exigences du métier et permet d'acquérir des compétences professionnelles. Elle permet de développer son identité professionnelle.

Une première hypothèse de travail émerge alors. L'objectif principal étant de montrer que la formation au tutorat est une plus-value pour l'IADE dans la transmission du geste technique.

Au travers d'une instruction au sosie et d'une analyse du travail telle qu'elle est décrite par Y. Clot (2002) et P. Molinier (2006), les résultats montrent que la formation au tutorat semble être un outil d'accompagnement supplémentaire pour l'infirmier anesthésiste.

Pour autant, un facteur qui n'avait pas été suffisamment considéré au départ semble recouvrir une importance particulière pour l'IADE : la sécurité en anesthésie.

C'est ainsi qu'une nouvelle hypothèse a été formulée pour prendre en compte le contexte de travail :

L'IADE formé au tutorat adopte une posture d'accompagnement permettant la transmission du geste technique tout en garantissant un environnement sécurisé.

Ainsi, il semble que la formation au tutorat ne soit pas une fin en soi mais que c'est bel et bien la sécurité en anesthésie qui fédère le corps des IADE dans l'apprentissage du geste technique.

II. L’instruction au sosie comme méthode de travail

Pour réaliser cette étude qualitative, une instruction au sosie a été réalisée.

Elle a été décrite en premier par I. Odonne dans les années 70. Il s’agissait, pour un expert (l’instructeur), d’expliquer à une personne non experte (le sosie) comment réaliser une tâche pour que, si ce non expert échangeait sa place avec son instructeur, personne ne s’avise de la substitution.

Par la suite, l’auteur principal qui a décrit et utilisé cette méthode d’analyse du travail est F. Saujat (2005). Elle a été enrichie d’un entretien d’auto-confrontation visant à approfondir l’analyse des données recueillies.

Pour mener cette enquête, une IADE formée au tutorat a été interrogée. Cela a permis d’avoir un regard précis en matière d’accompagnement des étudiants.

Il était important de respecter les règles établies pour réaliser l’instruction au sosie telle qu’elle est décrite (premier entretien puis auto-confrontation) afin d’obtenir des données les plus fiables possibles.

A travers cette méthode, une grande quantité d’informations ont pu être recueillies et analysées.

Dans l’optique de les traiter de la façon la plus exhaustive possible, il a fallu les catégoriser. Le choix a été fait de classer ces informations en quatre catégories : les *domaines d’expertise* (encadré).

Ces domaines d’expertise ont été identifiés à partir des données des verbatim et de l’objectif principal de cette recherche.

Ce classement a ainsi aidé à faire émerger deux éléments essentiels pour la transmission du geste technique par

les IADE : la formation au tutorat et la place de la sécurité en anesthésie.

III. La transmission du geste : impacts sur l’étudiant, le patient et la sécurité en anesthésie

Dans le cadre de cette enquête sur la formation au tutorat et l’accompagnement des étudiants IADE pendant leur parcours en stage, l’instruction au sosie a été remobilisée afin de recueillir un maximum d’informations sur une situation précise : l’intubation.

Les premiers résultats obtenus étaient surtout en corrélation avec des concepts clés développés dans les recherches bibliographiques.

Ils reprenaient des éléments du *tutorat* tel qu’il est décrit par M. Paul (2011) mais aussi tel qu’il est appliqué par les écoles d’IADE et prévu par la législation pour former des tuteurs. La finalité étant d’*apprendre à apprendre*.

Des éléments de *didactique professionnelle* ont aussi émergé avec une part belle faite à la *réflexivité* comme outil pédagogique et de transmission du savoir et des compétences.

Enfin, des notions en lien avec la sécurité en anesthésie se sont imposées. Elle reste l’élément le plus important aux yeux de l’IADE interrogée pour cette enquête.

L’analyse plus approfondie des données a permis l’émergence de quatre domaines d’expertise répondant à l’objectif de cette étude :

→ Le rapport à la tâche ou comment déterminer un équilibre entre *travail prescrit* et *travail réel*,

Domaines d’expertise

- Le rapport à la tâche
- Le rapport aux pairs
- Le rapport au patient
- Le rapport aux organisations intellectuelles et psychiques

- Le rapport aux pairs ou comment déterminer la relation entre l'IADE et l'étudiant,
- Le rapport au patient ou comment déterminer la place du patient dans la prise en charge : *sujet* ou *objet de soin*,
- Le rapport aux organisations intellectuelles et psychiques ou comment définir la place du corps, du savoir, de l'expérience et de la sécurité dans la transmission du geste technique.

Il ressort de cette analyse que ce qui compte le plus ce n'est pas tellement la façon de transférer son savoir-faire mais plutôt ce qu'il se passe autour de cette transmission en matière d'impact sur l'étudiant, sur le patient et sur la sécurité en anesthésie.

De manière plus générale, l'instruction au sosie dans le cadre de ce travail a permis de mettre en avant le « *comment* » transmettre et non le « *pourquoi* ».

Elle a également eu un double effet. D'une part, sur l'instructeur (l'IADE-tuteur) puisqu'elle s'est interrogée sur sa pratique professionnelle par l'intermédiaire de l'entretien d'auto-confrontation. D'autre part, sur le sosie (le chercheur) puisqu'il a pu mieux comprendre ce qu'il se joue dans la pratique du tutorat et de la transmission du geste technique.

IV. La formation au tutorat : un outil aidant mais pas suffisant

Au regard de la question de départ et des données de la littérature, l'enquête que j'ai menée semble avoir mis en avant des éléments auxquels je n'avais pas pensé.

D'une part, lorsqu'il est question de l'accompagnement des étudiants et de la transmission du geste technique, il en

est ressorti que la seule formation au tutorat n'était pas suffisante.

En effet, tous les IADE sont susceptibles de pouvoir encadrer des étudiants. La formation au tutorat leur apporte alors des outils pour *accompagner* et faire *monter en compétence* l'étudiant en lui permettant de se positionner dans une pratique réflexive.

Ainsi, l'instruction au sosie utilisée pour ce travail pourrait être remobilisée dans le cadre de l'apprentissage des étudiants IADE.

J. Comte (2014) explicite cette pratique pour les étudiants en Institut de Formation des Manipulateurs en Electroradiologie Médicale.

Pour autant, l'aspect sécuritaire est tout autant essentiel. L'IADE rencontrée pendant cette étude insiste bien sur ce point. Tous les professionnels, formés au tutorat ou non, ont cette notion de sécurité ancrée en eux. Il importe de savoir comment elle doit être utilisée afin de pouvoir l'inclure dans un processus d'apprentissage.

D'autre part, il ressort que ce travail de transmission se fait sur trois éléments :

- Un travail sur le *genre* et le *style* quand il s'agit du tutorat, de la sécurité et de la transmission du geste technique
- Un travail sur le *care* quand il s'agit de la prise en charge du patient, de la sécurité et de la relation entre l'IADE et l'étudiant
- Un travail sur le *geste* lui-même quand il s'agit de choisir une technique pédagogique, de trouver la place des savoirs pratique et expérientiel et quand il est question de sécurité

Finalement, la formation au tutorat est un outil aidant pour les professionnels. Pour autant, elle ne

suffit pas à elle seule. C'est surtout l'importance de transmettre une culture de la sécurité qui fédère tous les IADE lorsqu'ils encadrent et accompagnent un étudiant en stage.

V. Conclusion

Ce travail de recherche a permis de mettre en avant plusieurs choses.

Il souligne l'importance de garder à l'esprit que la pratique de l'anesthésie est synonyme de milieu à risque et de sécurité.

Il est alors intéressant de constater que la formation des étudiants permet cette sensibilisation et cette transmission d'une culture de la sécurité.

Finalement, l'apprentissage du geste technique est un vecteur pour faire passer un message plus important.

Ainsi, la place du tutorat dans l'accompagnement des étudiants IADE durant leur stage permet aux professionnels de terrain d'avoir des outils pour transmettre le geste technique mais aussi et surtout cette culture de la sécurité en anesthésie.

Il est alors intéressant de se demander comment pourrait faire l'IADE-tuteur pour développer de nouveaux moyens lui permettant d'accompagner l'étudiant vers cet ancrage dans la gestion de la sécurité en anesthésie.

L'instruction au sosie utilisée pour mener l'enquête dans ce travail de recherche a été adapté par les tuteurs

des étudiants manipulateurs en électroradiologie médicale afin de leur permettre de développer leurs compétences.

Ne serait-il pas intéressant de se demander dans quelle mesure cette méthode pourrait, elle aussi, permettre aux étudiants IADE de monter en compétence ?

Référence/Bibliographie

Paul, M. (2011), *L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique*, Editions Harmattan

Perrenoud, P. (2010), *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant : professionnalisation et raison pédagogique*, ESF Editeurs

Clot, Y., sous la direction de Maggi, B. (2002). *Manières de penser, manières d'agir en éducation et en formation*, Education et Formation, Presses Universitaires de France

Molinier, P. (2006). *Les enjeux psychiques du travail : introduction à la psychodynamique du travail*. Payot

Saujat, F. (2005), « Fonction et usages de l'instruction au sosie en formation initiale », *Retrieved Novembre*, N°9

Clot, Y. (1999), « Le geste est-il transmissible », *Apprendre autrement aujourd'hui*

Comte, J. (2014), « L'instruction au sosie : une aide pour les tuteurs », *Le manipulateur*, N°233, p. 24-28